

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[192_Lettres de Hélène de Mecklembourg-Schwerin et du comte de Paris à François Guizot : 1845-1874](#)[Item](#)[Twickenham, le 25 décembre 1870, Louis-Philippe d'Orléans à François Guizot](#)

Twickenham, le 25 décembre 1870, Louis-Philippe d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Louis-Philippe-Albert d' (comte de Paris) (1838-1894)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1870-12-25

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote20, AN : 163 MI 42 AP 192 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Louis-Philippe-Albert d' (comte de Paris) (1838-1894), Twickenham, le 25 décembre 1870, Louis-Philippe d'Orléans à François Guizot, 1870-12-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8570>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTwickenham (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

20
/

York House,
Twickenham,
Middlesex.

le 25 décembre 1870

Mon cher Monsieur Guizot

Le mouvement des Prussiens
vers le Calvados m'avait fait
craindre que les communications
portales avec Paris ne
fussent interrompues, et je
n'avais pas osé risquer une
lettre pour vous remercier
de la récente brochure que
vous m'avez envoyée par
l'entremise de M^{me} Vernon.

Mais un réfugié de Normandie
M^r S. de Neuville qui est
venu ici en se recommandant

de votre amitié particulière,
m'affirme que je puis en toute
confiance lancer une lettre
à l'adresse du Val Richer.

Qui pourrait d'ailleurs être
compromis par une lettre où
je me borne à m'associer aux
pensées si patriotiques exprimées
dans votre lettre aux membres
de la défense nationale? Qui
certes le premier besoin de la France
dans cette crise terrible serait
d'être représentée, que fût-ce ne
serait que par une Assemblée
incomplète; et j'ai trop de

confiance dans l'énergie de la
France pour croire que cette
Assemblée se ferait l'instrument
d'une paix honteuse.

Je vous remercie de la manière
de la manière dont vous
avez parlé de nous. Les offres
de service faites par trois d'entre
nous au nom de toute notre
famille au mois de septembre
subsistent, et il ne tient qu'au
gouvernement de la défense
nationale de revenir sur la
décision injuste et impolitique,
à mon avis, qu'il a prise alors
pour nous faire prendre place

à l'instant parmi ceux qui
combattaient pour l'intégrité
du sol national.

Je termine, mon cher
Monsieur Guizot, en vous
priant de me croire

Votre affectionné

Louis Philippe d'Orléans

